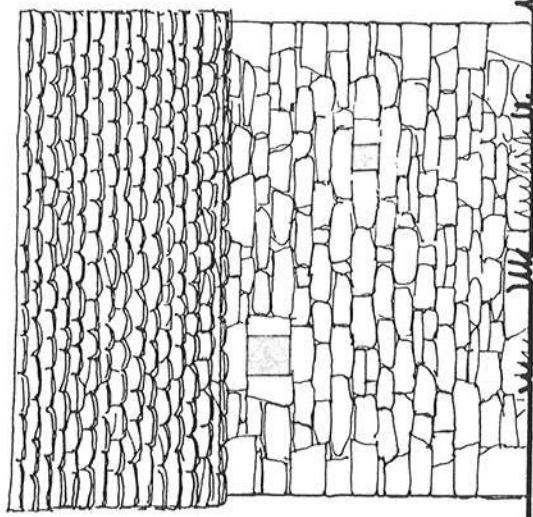
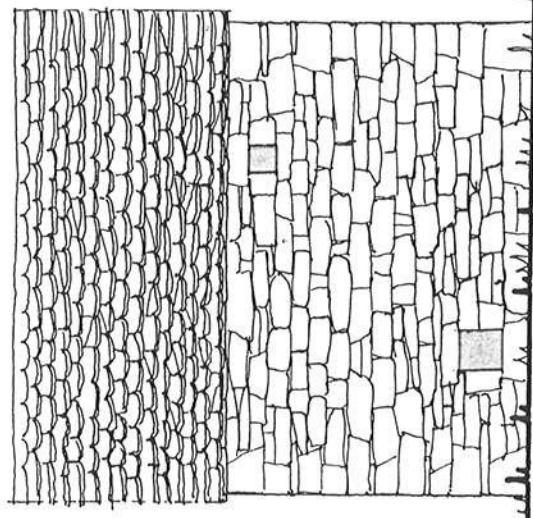


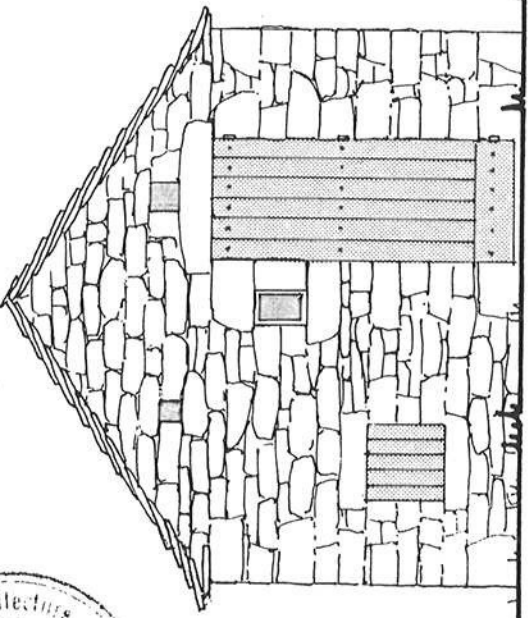
PLAN.



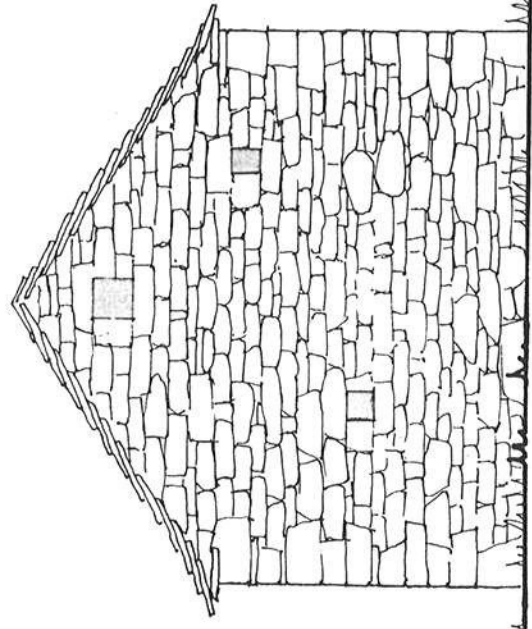
Façade latérale gauche



Façade latérale droite



Pignon entrée



Pignon arrière



LONGUIERS

POTENSAC

RELAIS IRT

TELECOMMUNICATIONS
D.O.T. ALBI.

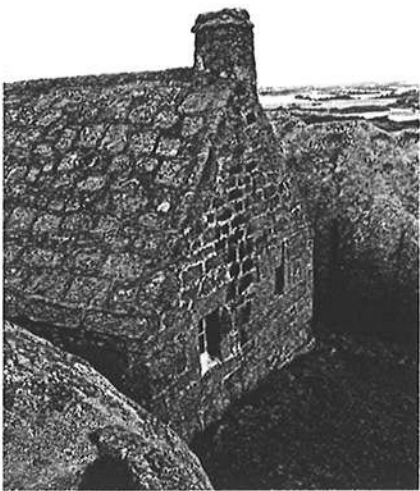
Echelle : 1 / 50

Le: 17 / 1 / 1991

LES TOITS DANS LE PAYSAGE



Tavaillon d'épicéa de Savoie



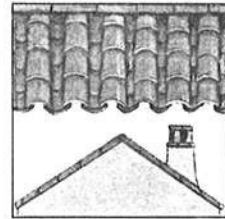
Granit breton de la côte nord

technique. Chacun de ceux qui disposent d'une maison est responsable du toit qui la recouvre. Encore faut-il qu'il soit informé, qu'on lui fournisse les exemples nécessaires et les moyens pratiques de se montrer à la hauteur de ses responsabilités. Si ce dossier a été préparé, c'est pour lui

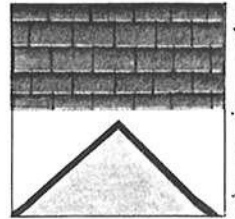
offrir des toits qu'il puisse aimer et qu'ainsi il jette enfin un regard nouveau sur le paysage.

Carte régionale des toits en France.

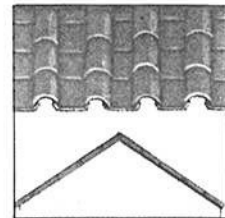
La France est d'une géologie si riche que rien n'empêche le maître d'œuvre, l'artisan, et tout français s'ils le veulent, de varier d'un village à l'autre la couleur et le matériau : de l'argile à l'ardoise, de la pierre au végétal. Cette carte régionale des toits en témoigne.



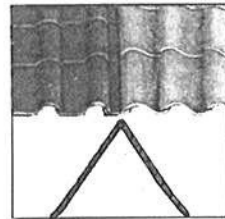
Tuile ronde, 18° à 30°



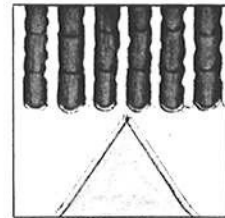
Ardoise fine, 45°-60°



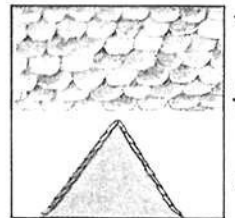
Tuile romaine, 18°-30°



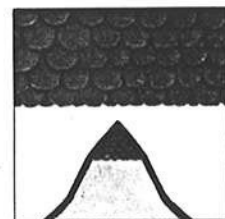
Panne flamande, 45°-50°



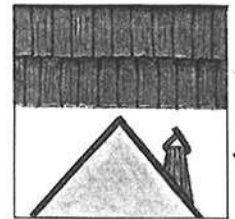
Baugeoise, 45° à 55°



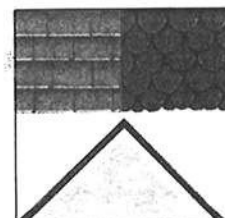
Calcaire, 28° à 60°



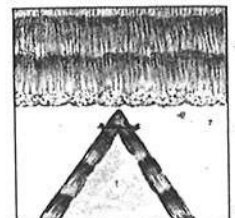
Schiste, 28° à 60°



Bois 28° ou 45°



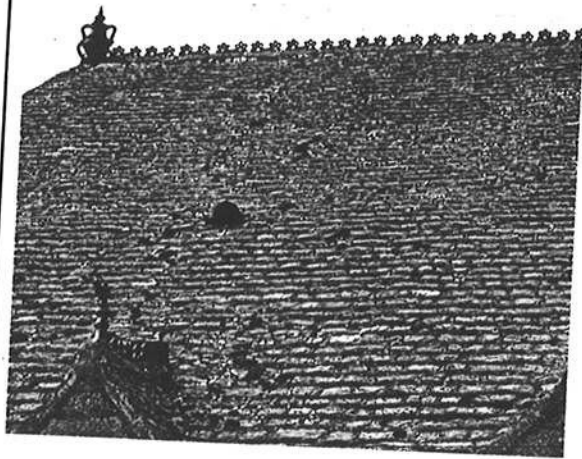
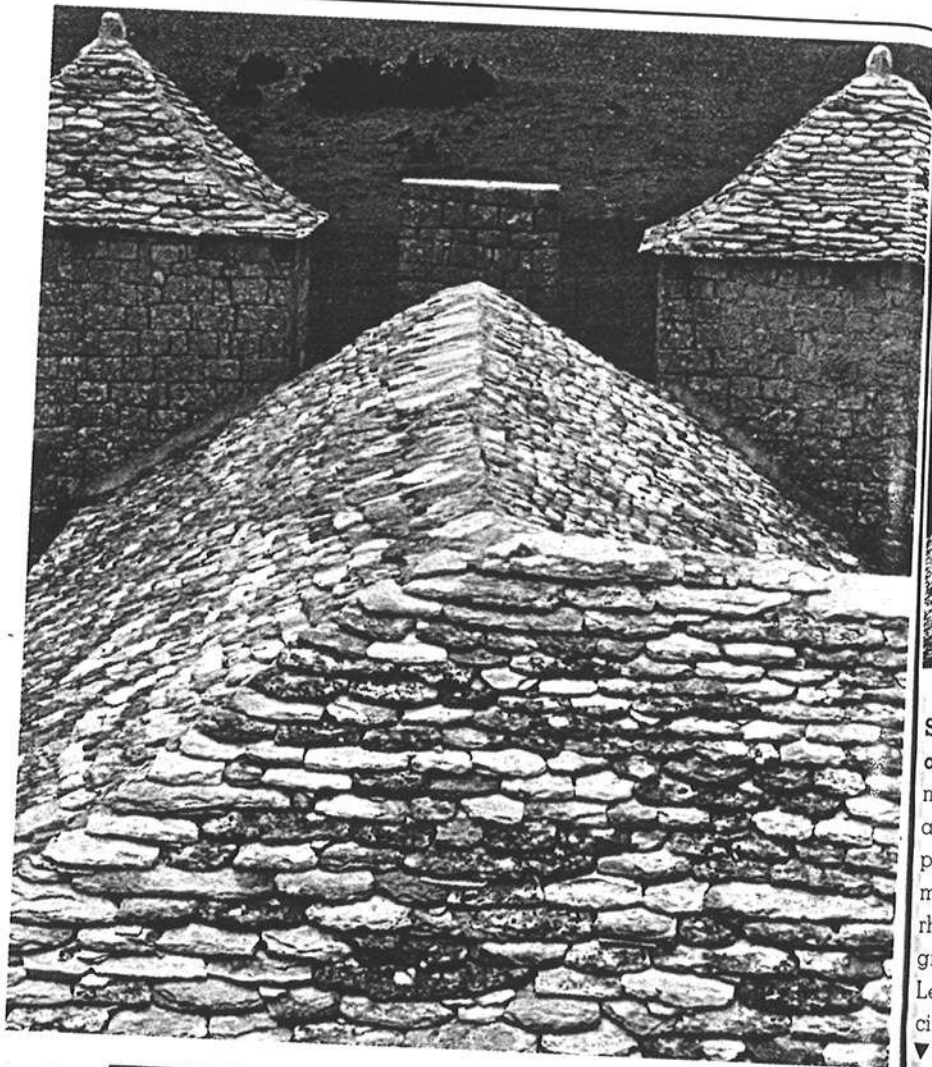
T. pl.: écaille 45-60°



Blé, ros., genêt 60-70°

Les degrés déterminent les pentes propres à chaque toit.



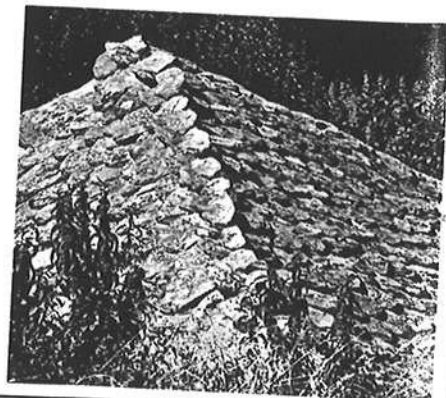


Faîtage du Larzac: "briscal", à angle ▲ droit. Ses lauzes de calcaire, "tioulès", sont larges du côté qui surplombe, et scellées au mortier de chaux grasse. Dans les Causses, comme en Provence, le toit des bergeries repose sur voûte, sans charpente. Les Brouzes, Aveyron.

◀ **Trois faîtages du mont Lozère.** Celui du premier plan, de tuiles rondes. Les deux autres sont fixés au mortier de chaux grasse. Nozières, Lozère.

▲ **Surtoit de schiste vert de Tourlaville,** faîtage en terre cuite vernissée, dont chaque tafète a pour ornement deux fleurs, comme ici, ou deux boutons. L'épi de faîtage de la lucarne se nomme gaudion. Barfleur, 50.

► **Lauzes de schiste du Cantal et de Lozère.** Elles s'imbriquent au faîtage en "rastel" et, près de Mende, sur des toits en forme de carène renversée. La Chaldette, Cantal.



Su:
ou
mé
a é
per
mé
rhiz
gra
Le l
cim

Fais
supé
pout
sous
le no
en fo
gran
chier

- la souche et la pente du toit étrangères au pays.
- la gouttière métallique.

Suggestions

A l'adresse des particuliers: le chaume, comme le bois, pourrait également donner du charme à des cabanes de jardin, habituellement si laides à regarder, ou même au garage, pourvu qu'il soit indépendant de la maison et non plus la plus belle pièce de celle-ci. Ou encore recouvrir une maisonnette - salle de jeu pour les enfants.

Mille inventions à imaginer...

Quant à l'administration, au lieu de nous offrir plastique et zinc, elle devrait, en respectant le style de chaque région comme - c'est l'habitude en Allemagne - promouvoir ce genre de toiture en forêt, dans les parcs nationaux et régionaux, le long des sentiers de grandes randonnées, pour les refuges de haute montagne et les aires des autoroutes.



la pierre

La pierre utilisée, c'est le calcaire, le schiste, le grès ou même le granit. On leur donne divers noms selon le pays: lauze, lause, llauze, lave, téolade, platin. Calcaire et granit se posent sans maçonnerie; schiste et grès se fixent à la volige jointive soit avec cheville de bois, soit avec clou de cuivre, ou de fer, forgé.

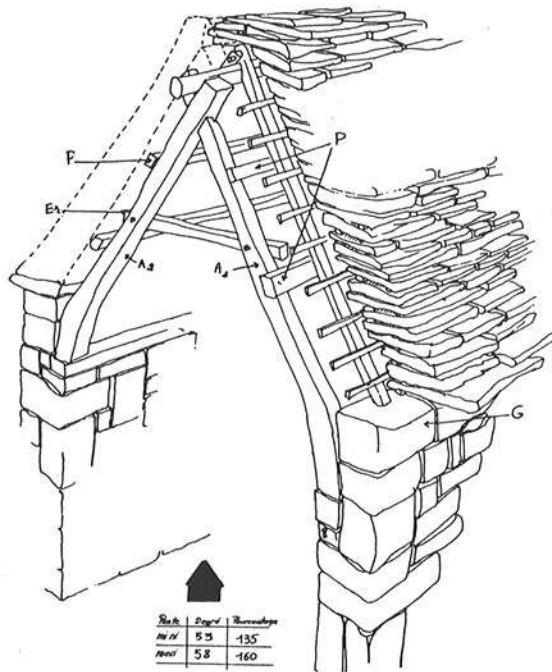
Le calcaire

Partout où il fallait, pour obtenir un lopin de terre cultivable, "épierrer" chaque année, les hommes, dès leur plus lointain passé, gardaient en réserve leur tas de pierres: "clapasse" des Causses, "cayroux" du Quercy, "meurgers" de Bourgogne. Ils savaient en tirer parti: entre leurs mains comme vient de le faire P. Romec à St-Jean-de-Laur (46) elles devenaient les "gariottes" du Périgord, les "chibottes" d'Auvergne, les "jasseries" du mont Lozère, les "bories" de Provence, les "cadollès" de Bourgogne. Sans le soutien d'aucune charpente, ils se bâtissaient des abris, généralement

ronds, dont la toiture était une calotte de pierre sèche posées les unes sur les autres en tas de charge.

Toit en tas de charge sur charpente légère.

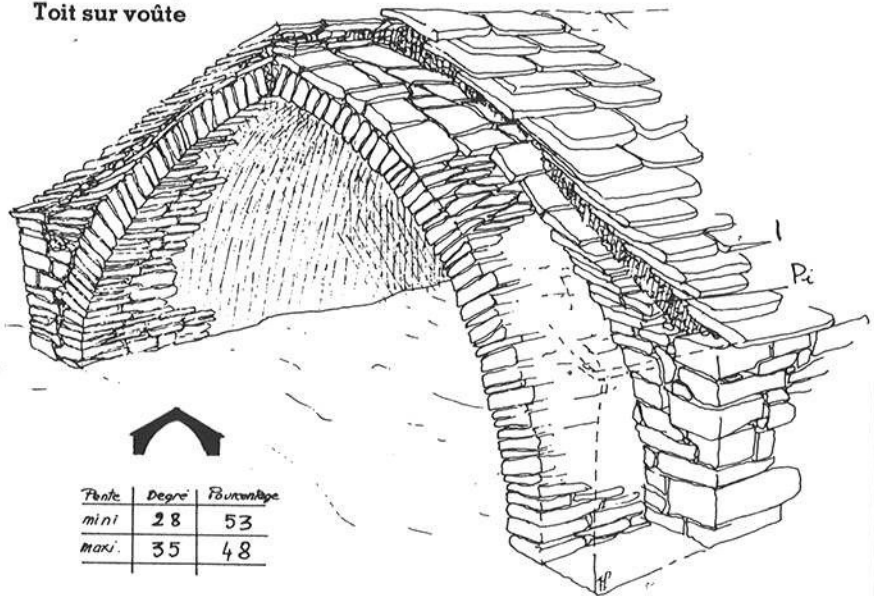
A ce toit en encorbellement a succédé le toit à charpente légère et à forte pente,



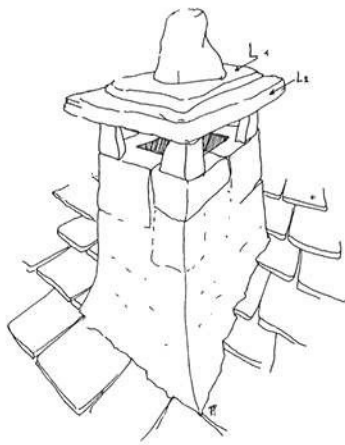
Roche	Degré	Faîtenage
53	53	135
58	58	160

fréquent au Quercy et au Sarladais. Les lauzes tiennent par leur propre poids sur ce toit pentu (55°) du mur gouttereau (G) au faitage. Elles s'intercalent entre les lattes sans peser pratiquement sur la charpente. Celle-ci ne comporte au demeurant que les arbalétriers A1 et A2, les pannes P, l'entrait retroussé Er et les lattes, mais ni poinçon, ni entrait. Peu de bois, donc peu cher! A l'égout la lauze est toujours plus importante.

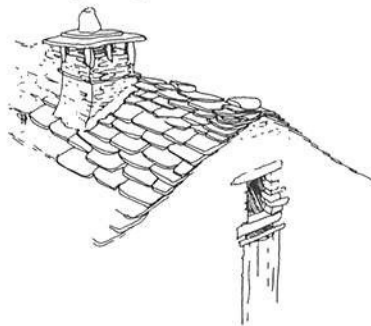
Toit sur voûte



Pente	Degré	Faîtenage
mini	28	53
maxi	35	48



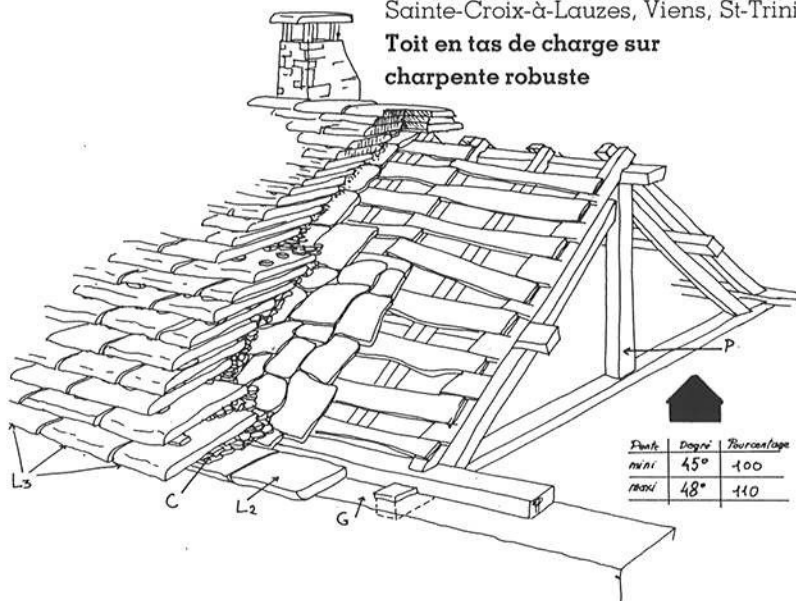
Sur les Causses comme en Provence, les bergeries et les maisons se construisent souvent sur voûte de pierre sèche. Le toit est alors presque plat (28 à 32°). On pose d'abord à plat sur la voûte les lauzes, puis sur celles-ci un coussin de pierraille Pi et enfin la couverture elle-même. Comme on s'y attend, la lauze d'égout et celle de rive débordent. Souche massive de pierres apparentes ou enduites. Le faite est constitué de deux lauzes superposées, L1 et L2 que soutiennent quatre pierres d'angle. Pour résister au vent, une pierre pesante surplombe le tout. Variante. Ici, les pierres de soutien sont au nombre de six. Un égout de faible épaisseur protège le solin.



Pays concernés par la lauze

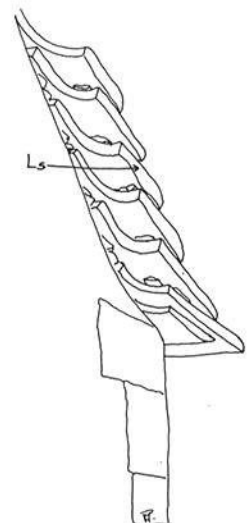
Massif Central: Quercy, Sarladais, Causses (Séverac, Sauveterre, Méjean, Causse Noir, Larzac), Escandorgue, Séranne, le pays de Thines, en Ardèche. Languedoc: quelques églises du Minervois, Cébazan, Pézenas, la Gardiole, Saint-Guilhem-le-Désert, Saint-Martin-de-Londres, et enfin dans les Petites Pyrénées des Corbières le pays de Saint-Jean-de-Barrou. Provence: les pays de Gordes, Bonnieux, Sainte-Croix-à-Lauzes, Viens, St-Trinitit...

Toit en tas de charge sur charpente robuste



Pente	Degré	Pourcentage
mini	45°	100
maxi	48°	110

Tout village bourguignon, franc-comtois ou lorrain, quand le sol est calcaire, possède sa "découverte", c'est-à-dire sa carrière. La "découverte" est une portion de champ qui, nettoyé des quelques centimètres de terre, laisse la "croûte" à découvert. Cette croûte est formée de plusieurs lits de pierres de 3 à 5 cm d'épaisseur dont les tranches affleurent souvent le champ. Cette partie superficielle de la carrière est impropre à la construction, mais parfaite pour les toits. Par grandes dalles, chaque lit est soulevé, levé, "lavé". "Laver de la pierre", comme on dit dans le savoureux parler bourguignon. Ce qui donne le mot "lave". Une fois levée, l'artisan frappe la pierre au marteau: si le son est clair la pierre est bonne. Chaque dalle fragmentée donne les laves. Sur ce toit pentu (45°) de Bussy-Rabutin en Bourgogne, les laves, pesant, au m² 400 à 1000 kilos, exigent une charpente très solide, en bois de chêne de fort équarrissage et une ferme complète: arbalétriers, poinçon P, entrant. Les voliges sont de grosses lattes de chênes non jointives. On pose sur elles un lit de laves L1, et d'autres L2 à plat sur le mur gouttereau G. Ensuite, un coussin de cailloux C (les "millions") cale, de l'égout au faitage, des laves L3, de plus grandes dimensions. Les "millions", comme les voliges non jointives, assurent la circulation de l'air et préservent ainsi la pierre du gel. Le faitage consiste en laves superposées et non cimentées. La lave de rive fait saillie sur le mur-pignon: il n'est pas recommandé qu'elle soit à fleur de mur. On la taille droite, courbe ou en S, ici LS, en "oreille de cochon", comme on dit dans le Mâconnais.



La
ho
tri

I
C
sc
pe
te
sc
(n
si
3
ge
pi
q
le
el
D
g
4
n
le
p
vi
3
4



La forme est libre pour les hautes vallées des Pyrénées occidentales et centrales (Gave de Gavarnie, Héas, l'Adour, l'Aure, la Lez avec en particulier Bethmale et Balaguères). Pour la "lause" des Alpes: Roure (Alpes Maritimes) - elle est rouge; blanc gris au Valjouffrey, à Mizoën, en Romanche et au Nord de la Guisane (Dauphiné).

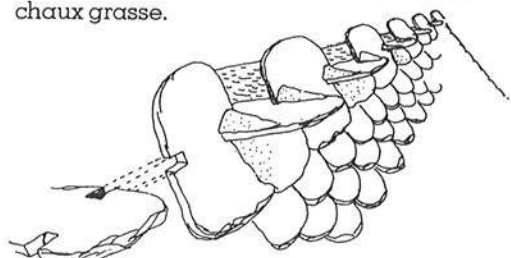
2. La pose au bain de mortier avec clous ou chevilles.

Le toit de moyenne pente (35 à 45°) a deux versants. Entre la volige et le schiste, on étale une couche d'argile ou de mortier de chaux. Le "platin" du Cotentin est vert (au nord d'une ligne Bricquebec - Saint-Vaast - La Hougue); la "llause" du Roussillon et de la Cerdagne, noire; la "lause" de Corse du Nord (Castagniccia, Casinca, Cap Corse, Nebbio), verte et gris-noir, où se mêle le cipolin.

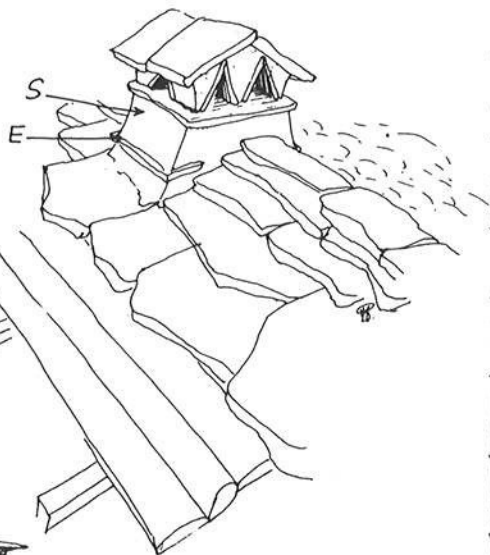
3. La pose sans clou ni cheville

Pour toit plat (28 à 35°) et à deux pans. A même la volige V, les lauses L tiennent par leur propre poids, sans pouvoir glisser. Elles sont grises à Saint-Véran (Hautes-Alpes), en Maurienne et à Moustiers (Savoie), bleu sombre le long de la Tarentaise (Haute-Savoie). Dans ce dernier pays, une, deux, trois colonnes de pierre

Elle culmine avec un faitage "à rastel": les lauzes du sommet s'emboîtent d'un versant sur l'autre, fixées au mortier de chaux grasse.



Cheminée tout entière de schiste (tarentaise). A califourchon sur le faitage. La souche S, évasée à la base et pourvue d'un petit égout E, diminue de volume jusqu'au faite: celui-ci se constitue d'une



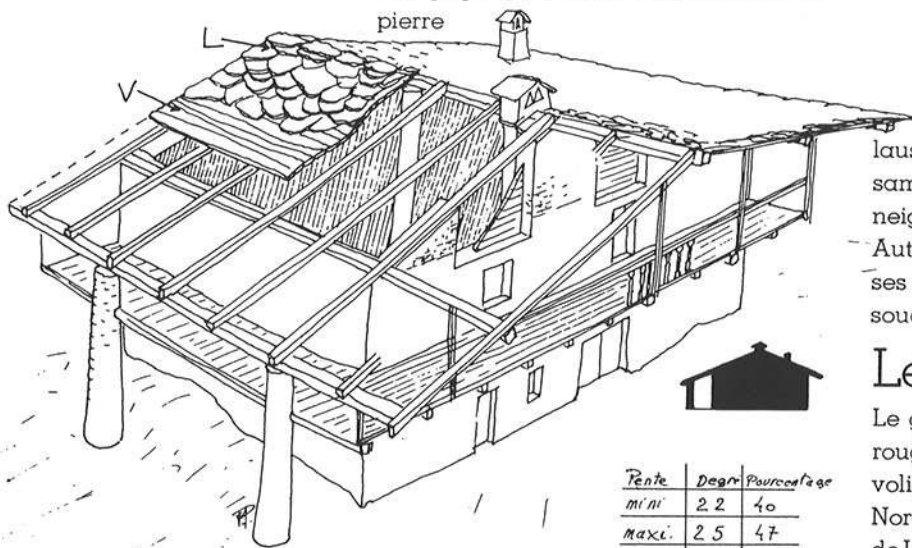
lause, elle-même coiffée de lauzes plaisamment disposées et abritant de la neige. Au faitage 3 lauzes superposées. Autre type de cheminée. Des lauzes mises de biais élargissent la base de la souche et la protègent.

Le grès

Le grès, lave ou lauze: jaune, rose ou rouge suivant les régions, se cloue à la volige. La lave est largement utilisée au Nord de la Franche-Comté dans le pays de Luxeuil; la lauze, en Limousin, dans le pays de Collonges-la-Rouge, en Albigeois, à Gordes, et çà et là dans le Rouergue: au canton de Saint-Cyprien, au sud de Conques, à Saint-Maurice-sur-Sorgues, à Saint-Véran-sur-Dourbie.

Le granit

Gris ou marron: se rencontre dans le Finistère Nord, sur le Mont Lozère à Runes, en Haute Maurienne, à Bonneval-sur-Arc, en Haute Ubaye à Maurin.



Pente	Degré	Pourcentage
mi ni	22	40
maxi	25	47

peuvent soutenir le toit: une seule, à l'angle (Le Miroir), deux à l'un des versants (Bourg-Saint-Maurice); trois à l'auvent du pignon (Landry: souvenir du Val d'Aoste, le toit (ci-dessus) débordé amplement au dessus du balcon, sur la façade et le côté des colonnes.

Faitage et cheminée

Dans le pays de Mende (Lozère), le toit présente la forme d'une carène renversée.